

L'inventaire du fonds manuscrit de la fondation Hâ'il Sa'îd (Ta'izz)

Anne Regourd



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cmy/1871>

DOI : 10.4000/cmy.1871

ISSN : 2116-0813

Éditeur

CEFAS

Référence électronique

Anne Regourd, « L'inventaire du fonds manuscrit de la fondation Hâ'il Sa'îd (Ta'izz) », *Chroniques du manuscrit au Yémen* [En ligne], 7 | 2009, mis en ligne le 19 novembre 2012, consulté le 05 février 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/cmy/1871> ; DOI : 10.4000/cmy.1871

Ce document a été généré automatiquement le 5 février 2020.

Chroniques du manuscrit au Yémen

L'inventaire du fonds manuscrit de la fondation Hâ'il Sa'îd (Ta'izz)

Anne Regourd

- 1 La fondation Hâ'il Sa'îd¹ se trouve dans la ville de Ta'izz. Elle offre un complexe de services et de fonds, puisqu'elle abrite une bibliothèque publique de près de 87 000 volumes, une collection de monnaies yéménites et islamiques d'environ 500 pièces (en cours de catalogage et de numérisation), enfin une bibliothèque de manuscrits, également d'accès public. C'est à cette dernière que nous allons nous attacher.

Historique du fonds

- 2 Il a été constitué par acquisition, à Ta'izz, mais aussi à Ibb et Jibla. L'historique précis du fonds reste cependant à faire. Quelques observations complémentaires seront tentées à partir de l'inventaire.

Présentation du fonds sur inventaire

- 3 Un premier inventaire du fonds manuscrit a été réalisé (cf. annexe). Il liste 305 entrées, sans faire preuve d'un ordre thématique précis, suivies du nom des auteurs, s'il y a lieu, et, parfois, de leur date de naissance et de mort.
- 4 Les volumes sont entreposés dans des coffres, mais non organisés. Si les numéros de la liste semblent donc attribués en fonction du premier saisi, au moment de l'inventaire, puis du second, etc., il n'est pourtant pas certain qu'ils renvoient à une cote. Cela signifie, dans ce cas, que l'accès au fonds reste malaisé et que les manipulations nécessaires au repérage d'un volume demandé s'ajoutent au caractère non optimal des conditions de conservation.
- 5 Cette liste permet d'évaluer le nombre de titres et de les noter. Il s'agit d'un premier repérage appelant à projet d'inventaire, ou mieux de catalogage, et d'une première mesure de sauvegarde, utile en cas de disparition. Dans le genre de l'inventaire, ce travail

est minimal, puisqu'il ne comprend ni la date de la copie telle que portée au colophon, ni, éventuellement, le nom du scribe, ni le nombre de folios. Si l'on se rapporte aux modèles d'inventaires existant au Yémen, il reste en deçà des trois fascicules ronéotés de la Bibliothèque al-Ahqâf, à Tarîm, et *a fortiori* de la recension d'une série de bibliothèques privées par al-Hibshî². La lacune des données du colophon prive notre commentaire d'un élément d'évaluation important, celui de l'ancienneté du fonds, et de renseignements sur l'histoire de la copie ou la biographie des scribes.

- 6 Le titre de 41 ouvrages, ainsi que le nom de 85 auteurs, sont répertoriés « ignorés » ou « inconnus » (*majhûl*), selon la formule la plus généralement utilisée ici. Dans un cas (n° 83), la raison de la non-identification de l'ouvrage est indiquée : il est amputé de son début. En outre, sous les n° 12, 89, et 165, se trouve le *Dalâ'il al-khayrât wa-shawâriq al-anwâr* : l'auteur en est indiqué « *majhûl* », alors qu'un ouvrage fameux d'al-Jazûlî porte ce titre, ouvrage dont une copie figure par ailleurs dans la même liste, dûment rapportée à cet auteur (n° 9, GAL II, 252, S II 359, m. 870/1465, titre complet : *Dalâ'il al-khayrât wa-shawâriq al-anwâr fî dhikr al-salâl 'alâ al-nabî al-mukhtâr*). Il est très possible que le nom de l'auteur ne figure pas sur certaines copies de l'ouvrage, peut-être précisément parce qu'il est très connu et ce, dans l'ensemble du monde arabe. Cependant, l'expression « sans titre » (*bidûn 'unwân*) est utilisée pour les n° 46 et 59, mais n'apparaît que deux fois. Quelques fois encore, en l'absence de titre, les premiers mots de la copie sont indiqués (n° 257-259). S'il fallait donc statuer, à distance de l'objet, sur le sens de l'expression « *majhûl* », on dirait que cela signifie ici « non inscrit sur le manuscrit », peut-être seulement sur ce qui fait figure de page de titre, ou bien juste avant ou après la *basmala*, ou encore sur la couverture. Il s'agit en tous les cas d'un inventaire non documenté. Il faut ajouter à la liste des non-identifiés, deux manuscrits en guèze, qui n'ont tout simplement pu être déchiffrés. Enfin, le n° 60 est la copie non manuscrite d'une copie manuscrite (le média n'est pas précisé, microfilm, microfiche, argentique ou numérique).
- 7 Selon l'inventaire, un seul manuscrit (n° 252), peut-être deux (n° 62), comporte plus d'un ouvrage : le fonds ne comprendrait donc que très peu de collections, ce qui constituerait une différence nette avec les fonds de bibliothèques privées yéménites, dont on possède un catalogue ou un inventaire (al-Hibshî 1994 ; CCBMZ 2006 & 2009 ; inventaire non publié de la bibliothèque Ja'far à Zabid). Le catalogage détaillé de la bibliothèque privée de 'Abd al-Rahmân al-Hadramî, à Zabid, permet d'observer plusieurs exemples de réunion sous un seul volume de différents manuscrits, postérieurement à leur rédaction, sans doute par le propriétaire de la bibliothèque lui-même. L'absence de collection peut s'expliquer par le fait qu'on ait affaire essentiellement à une bibliothèque constituée par acquisition, cela conduisant à opérer une sélection sur titres. Selon l'inventaire de Ta'izz toujours, on relève un seul texte manuscrit sur cahier d'écolier (n° 264) : cela ne constitue malheureusement pas une indication de l'ancienneté des copies manuscrites, au Yémen, dans l'état actuel de notre connaissance : les plus anciens exemples de copie manuscrite d'une œuvre sur cahier d'écolier dûment répertoriés à ce jour datent en effet du début des années 1970 et le phénomène de la copie manuscrite sur feuillets rassemblés en cahier pour former un codex a perduré parallèlement à la copie sur cahier d'écolier (fasc. 2, 1973).
- 8 Parmi les langues autres que l'arabe et outre les deux ouvrages en guèze déjà cités, est listée une Torah en hébreu (n° 137).
- 9 On compte 56 corans manuscrits, soit près d'1¹/₆^e de l'ensemble, dont 7 seulement sont partiels (quelques sourates, ou bien *juz*). La distinction classique 'ulûm 'arabiyya et 'ulûm

'ajâmiyya est éclairante pour commenter le fonds. Il est remarquablement varié en ce qui concerne les premières, les 'ulûm 'arabiyya : les sciences religieuses et les sciences propédeutiques à l'étude des sciences religieuses se répartissent de manière assez équilibrée (*tafsîr, hadîth, fiqh* et son application dans différents domaines de l'activité humaine, *fatâwâ, lugha, mantiq,...*), bien qu'à première vue, les *usûl al-fiqh* n'apparaissent pas. Parmi les classiques, on se contentera de mentionner le *Bulûgh al-marâm min adillat al-ahkâm* d'al-'Asqalânî (n° 193, GAL II, 67 sq., S II, 72-76, EI², 3, 799-802, m. 852/1449). Les Belles Lettres (*adâb*), ainsi que la poésie et les textes techniques de métrique se trouvent illustrés. Enfin, des livres d'*ansâb* ou d'histoire font également partie du fonds, tel un exemplaire du t. 8 de l'*Iklîl*. Les ouvrages de soufisme sont, comme il fallait s'y attendre pour la ville de Ta'izz, présents, émanant aussi bien de la confrérie shâdhilite, que de la Naqshabandiyya, de la Sanûsiyya ou de la 'Alwâniyya : sous le n° 17, figure en particulier l'un des nombreux commentaires du plus fameux ouvrage d'Ibn 'Atâ' Allâh al-Iskandarî al-Shâdhilî, *al-Hikam al-'atâ'iyya* (GAL II 117-118, S II 145-147, qui recense 12 commentaires, EI², 3, 745, m. 709/1309) ; Ibn 'Atâ' Allâh s'est, comme on le sait, violemment opposé au théologien hanbalite Ibn Taymiyya (m. 728/1328). Enfin, parmi les sciences occultes, on relève un ouvrage de géomancie (n° 127) et d'oniromancie par l'inévitable Ibn Sîrîn (n° 114, GAL S I, 102, EI², 3, 972-973, m. 110/728). Parmi les secondes, les 'ulûm 'ajâmiyya, ou sciences ayant puisé aux sources grecques, la philosophie (*falsafa*), l'astronomie, les mathématiques et la géométrie, brillent par leur absence. Quant à la médecine, il n'est pas aisé de classer la dizaine d'ouvrages de ce domaine, car pour la moitié d'entre eux, on ne dispose pas des auteurs ; cependant, la médecine dite « arabe » (*tibb 'arabî*, n° 66, Muhammad b. Abî al-Ghayth al-Kirmânî, la leçon Kamrânî est attestée, cf. GAL S II, 170 ; n° 277, un ouvrage du très connu Ibn Nafîs, commentateur d'Hippocrate et du *Qanûn* d'Ibn Sînâ, non répertorié par la GAL I, 649 et S I, 899sq., ni par l'EI², 3, 921-922, m. 687/1288) est aussi bien représentée que la médecine prophétique (n° 50, d'après le titre). D'après son titre et son attribution mythique à Âsaf b. Barakhyâ, le vizir du Prophète-roi Salomon, le n° 233 semble renvoyer à un texte d'exorcisme qu'il faudrait regarder très précisément car il pourrait recouper des parties d'un ouvrage connu sous le titre d'*al-Mandal al-sulaymânî*, dont la copie de la Bibliothèque occidentale, 'ulûm khafiyya 2774, montre un texte composite et dont on ne possède pas deux versions semblables³. Pas, non plus, d'ouvrage d'ingénierie.

- 10 Enfin, on relève quelques instruments de recherche bio-bibliographiques, tels le *Wafayât al-a'yân* d'Ibn Khallikân (n° 26, GAL I 327 sq., S I, 561, m. 681/1282).
- 11 Le fonds comprend nombre d'ouvrages rédigés par des Yéménites. Ceux d'obédience sunnite, largement majoritaires, comptent plus d'auteurs hadramis que tihâmis. Parmi ces derniers, figure Ibn al-Dayba' qui ne brille pas ici par son habituelle compétence d'historien, mais au travers de 2 copies du *Taysîr al-wusûl ilâ jâmi' al-usûl min hadîth al-rasûl* (n° 32-33 et 197 ; GAL I, 357, II, 401 et S I 608, m. 944/1537). On note, nous venant toujours de Tihâma, deux copies du *Dîwân al-adab al-mashhûr fî lughat al-'Arab* d'Abû Ishâq b. Ibrâhîm al-Fârâbî (n° 28 et 65, GAL I, 128, S I, 195, m. 350/961), une copie de la célèbre *Tuhfat al-zaman fî târikh sâdat al-Yaman* d'Abû 'Abd Allâh Husayn b. 'Abd al-Rahmân al-Ahdal, l'adaptation et continuation du *Kitâb al-sulûk* d'al-Janadî (n° 196, GAL II, 185, S II, 238 sq., EI², I, 263, Rosenthal 248, 355 et 417, m. 855/1451), enfin une copie du *Talqîh al-afhâm fî wasâyâ khayr al-anâm* de 'Abd al-Rahmân b. Sulaymân al-Ahdal (n° 279, GAL S III, 1311, parmi 8 ouvrages de cet auteur, et EI², I, 263, m. 1250/1835).

- 12 Les ouvrages d'auteurs des hauts plateaux ou zaydites sont proportionnellement très peu nombreux, et les auteurs chiites encore moins, dans la mesure où ils sont identifiables à travers cette liste.
- 13 Un catalogage en bonne et due forme de ce fonds s'impose donc, mené conjointement avec la cotation des ouvrages, comme premières mesures de sauvegarde de ce fonds et d'aménagement de son accès. Il permettrait d'avoir accès aux données codicologiques, toujours uniques, et d'établir une comparaison avec les collections des bibliothèques proches de Zabid.

BIBLIOGRAPHIE

El² = *Encyclopédie de l'Islam*, Leyde, E. J. Brill, Paris, Maisonneuve & Larose, 1960-.

GAL = C. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, Leiden, E. J. Brill, 1943-1949, 2 t. ; Supplementband, 1937-1943, 3 t.

REGOURD A. 2001. « Le *Kitāb al-Mandal al-sulaymānī*, un ouvrage d'exorcisme yéménite postérieur au v^e/xi^e s. ? », *Res Orientales*, vol. XIII, "Démons et merveilles", 2001, p. 123-138.

CCBMZ 2006 & 2009 = A. Regourd (dir.), *Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid*, 1. Bibliothèque 'Abd al-Rahman al-Hadhrami, fasc. 1 & 2, Sanaa, CEFAS, FSD, 2006 & 2009.

Fihrist maktabat al-Ahqâf li-l-makhtûtât bi-Tarîm, Say'ûn, al-Markaz al-yamanî li-l-abhâth al-thaqâfiyya wa-l-âthâr wa-l-matâhif, 1988, 4 t.

AL-HIBSHI, *Fihris makhtûtât ba'd al-maktabât al-khassa fi al-Yaman*, Londres, Fondation al-Furqan, 1994.

AL-MALÎH M. S. & 'AYSAWÎ A. M., *Fihris Makhtûtât al-Maktaba al-gharbiyya bi-al-Jâmi. al-kabîr bi-San'â'*, Alexandrie, s. d.

ROSENTHAL Franz, *A history of Muslim historiography*, Leyde, 1952.

NOTES

1. Nous remercions la Fondation Hâ'il Sa'ïd de nous avoir permis de reproduire l'inventaire de son fonds et Mme Helen Janszen pour son amabilité. L'inventaire de la bibliothèque m'a été remis par Éric Vallet, à la suite de sa mission PASYP, cf. les actualités de ce numéro des *CMY*.

2. al-Hibshî 1994 ; *Fihrist maktabat al-Ahqâf* 1988..

3. Cf. al-Malîh & 'Aysawî s. d., p. 432. Pour une présentation philologique du K. al-Mandal al-sulaymânî, cf. Regourd 2001, et pour une bibliographie d' Âsaf b. Barakhyâ, cf. *ibid.*, n. 20, p. 127.

AUTEUR

ANNE REGOURD

Départementt des arts de l'Islam, Musée du Louvre, CNRS, UMR 7192